

## COOPÉRATION ALGÉRO-HONGROISE

## Plusieurs partenariats sont en cours d'identification

**La coopération algéro-hongroise, jusque-là modeste, connaîtra un réel essor avec les projets de partenariat en cours d'identification à l'initiative de la Confédération algérienne du patronat (CAP) en collaboration avec le service économique de l'ambassade de Hongrie en Algérie et de l'ambassadeur d'Algérie en Hongrie.**

**Younès Djama - Alger (Le Soir)** - «Nous allons essayer dans les jours à venir de mettre à exécution un plan d'action que nous souhaitons avec nos amis hongrois. Pour notre part, nous avons défini les potentiels projets de partenariat se rapportant aux infrastructures (bâtiment, travaux publics et hydraulique). Nous pensons aussi à toutes les industries manufacturières, l'agroalimentaire, deux secteurs dans lesquels la Hongrie est en avance, mais aussi aux technologies de l'information et de la communication (TIC)», a exposé Boualem M'rakech, président de la CAP qui recevait au siège de l'organisation patronale, son excellence l'ambassadeur de Hongrie en Algérie.

«L'Algérie n'a, jusqu'à maintenant, pas été capable, malgré tout l'investissement qui a été consenti, d'arriver à diminuer l'importation. C'est pour cela qu'il est important de transférer aujourd'hui l'acte de développement à l'entreprise», a encore plaidé M'rakech.

De son côté, l'ambadrice de la Hongrie en Algérie, Holga Pritz, a affirmé que son pays a de tout temps été un «allié traditionnel» et proche de l'Algérie, un pays qui a pu participer au développement de l'économie algérienne dans les années 1970 et 1980 (4 000 experts hongrois à la fin de la décennie 1980).

Parlant des opportunités de partenariat entre les deux pays, la diplomate a souligné qu'il s'agit «de profiter de l'immense potentiel de l'Algérie non seulement pour satisfaire le marché intérieur mais bien au-delà, puisque l'Algérie a largement la capacité de produire pour les marchés de la région et bien plus loin», a indiqué la diplomate hongroise qui a souligné que même si son pays n'est pas loti en matière de richesses naturelles, il ne reste pas moins qu'il dispose d'un savoir-faire avéré. Selon elle, il y a lieu de réfléchir à la création de sociétés mixtes algéro-hongroises dans divers domaines

dans lesquels son pays peut se vanter d'avoir une longueur d'avance.

La diplomate hongroise, qui a indiqué que l'économie de son pays est très ouverte, étant passée d'une économie socialiste vers une économie de marché dans le sillage du changement du régime en 1990, s'est dit optimiste quant aux possibilités de partenariat entre les deux pays. Les deux parties réfléchissent à des secteurs comme l'agriculture, les TIC et les travaux publics.

D'autres secteurs sont en cours d'identification, a annoncé l'ambadrice. Relevons que la balance commerciale entre l'Algérie et la Hongrie est tout juste modeste avec



Boualem M'rakech, président de la CAP.

200 millions de dollars d'échanges «ce qui est, reconnaît la diplomate, loin du potentiel qui existe entre les

deux pays». «Nous avons besoin des avancées technologiques dont nous ne disposons pas», a pour sa

part déclaré Boualem M'rakech de la CAP. Ce dernier a par ailleurs appelé à la promotion du secteur privé national comme l'élément essentiel du développement économique et social du pays.

«La CAP a toujours sans tambour ni trompette plaidé pour la valorisation du développement économique et social du pays. Nous estimons que si on avait exécuté au moins 30% du pacte économique et social qui a été établi en 2006, nous ne serions pas arrivés à cette situation de crise (due à la chute du pétrole)», a affirmé le président de la CAP.

«Aujourd'hui que la crise s'est installée, nous n'avons plus le droit de nous tromper comme nous l'avons fait auparavant. Parce que la crise actuelle n'est pas semblable aux autres crises, et nous l'avons subie plus que les autres pays», a-t-il encore fait savoir.

Y. D.

## SALON INTERNATIONAL DES ÉQUIPEMENTS ET SERVICES POUR L'HÔTELLERIE, LA RESTAURATION ET LES COLLECTIVITÉS

## Le tourisme algérien revendique une identité

**La dixième édition du Salon international des équipements et services pour l'hôtellerie, la restauration et les collectivités (SIEL) a été inaugurée hier par le ministre de l'Aménagement du territoire, du Tourisme et de l'Artisanat, à l'esplanade de l'hôtel Hilton d'Alger.**

**Naouel Boukir - Alger (Le Soir)** - «Le tourisme algérien fait une très bonne entrée», a déclaré Amar Ghoul suite à sa visite des différents stands du Salon. Entreprises algériennes, étrangères et mixtes, ce sont 250 marques exposantes que compte le SIEL du 11 au 14 janvier.

Outre l'ameublement et l'équipement industriel, l'artisanat est également de la partie et ce sont les authentiques tapis de Ghardaïa qui sont mis en avant. Effectivement, le travail artisanal est désormais favorisé pour l'aménagement et la décoration des établissements hôteliers et autres structures d'apparat au département du tourisme afin de faire valoir l'identité algérienne.

Dans ce sens, les diplômés des écoles des Beaux-Arts sont eux aussi investis. Dans la mesure où on les a invités à partager leurs œuvres et

créations artistiques au SIEL. Nombre d'artisans ont également démontré leur intérêt et motivation à participer à cet événement. Néanmoins, cela passe évidemment par un processus de sélection. Puisque seuls les produits artisanaux, susceptibles d'être «déclinables en série» et pouvant faire l'objet de «reproduction similaire», sont acceptés, a expliqué Faïza Goucem, directrice de ExpoEd, organisateur de l'événement.

En effet, même s'il est question d'artisanat, il y a toujours une part d'industrialisation de celui-ci de par les besoins importants des organismes hôteliers en matière d'aménagement. Ceci ne se limitant naturellement pas à quelques unités seulement.

En outre, l'intégration de l'artisanat au tourisme, lors des foires professionnelles et manifestations commerciales notamment, va certainement encourager les artisans sur le territoire national à s'investir davantage dans ce créneau. Une manière d'assembler les différentes empreintes du patrimoine algérien millénaire, a souligné la responsable.

Amar Ghoul, quant à lui, a exprimé sa satisfaction de la production et de l'entreprise algérienne qui se «professionnalise» dans le secteur du tourisme. Il a appelé, par ailleurs, les opérateurs qui

y activent à amplifier leurs efforts en communication et exposition. Ainsi qu'à penser à aller vers le national et l'international également tout en favorisant les partenariats avec des entreprises étrangères afin de bénéficier de leur savoir-faire, entre autres. Puisque le marché est aujourd'hui mondial, il est incohérent de raisonner uniquement local ou régional. Ceci en rappelant «l'engagement de l'Etat» à accompagner et soutenir leurs investissements et développement informant sur 2 500 nouveaux projets touristiques en 2016.

«Il n'est pas facile de s'imposer sur ce marché», a-t-il concédé, considérant les coûts liés à la conjoncture internationale actuelle, la labellisation, la conformité, la publicité et autres charges. D'où la nécessité de s'allier aux normes internationales et de les adopter dans le développement de toute activité.

En l'occurrence, le ministre a précisé que la promotion du produit algérien «demeure toujours» parmi les priorités gouvernementales. Comme il a dit souhaiter voir un salon dédié aux formations s'agissant des services qu'arbore le secteur du tourisme afin d'investir plus la valeur ajoutée liée au capital humain.

N. B.

## DOCTEUR Y. HACHEMI, MEMBRE DE L'ASSOCIATION ALGÉRIENNE DES CHIRURGIENS LIBÉRAUX (AACL) :

## «Chirurgie libérale et chirurgie hospitalière sont complémentaires»

**Les chirurgiens organisent prochainement leur séminaire, réunissant des praticiens des quatre coins de l'Algérie. A cette occasion, nous avons interviewé un des membres de leur association, le Dr Y. Hachemi.**

**Le Soir d'Algérie :** Présentez-nous votre association.

**Y. Hachemi :** L'Association algérienne des chirurgiens libéraux (AACL) regroupe les médecins qui exercent à titre privé la chirurgie appelée communément générale, du fait de son éclectisme, mais dont la vocation digestive reste essentielle. Cette association nationale a vu le jour, officiellement, en 2011, avec un agrément délivré par le ministère de l'Intérieur, après avoir été créée en 2007, permettant d'organiser la pre-

mière réunion scientifique en 2012, à l'instar des autres sociétés consœurs.

**Quand organiserez-vous votre prochain congrès ?**

Nous organisons notre prochain congrès, qui en sera à sa quatrième édition, les 15 et 16 janvier 2016, au niveau de l'Ecole supérieure de la magistrature, avec l'aimable accord de ses responsables, que nous remercions. Nous avons pour objectif de développer le secteur privé, tant dans sa pratique quotidienne

que dans l'acquisition de connaissances nouvelles, lui permettant de se mettre au diapason de ce qui se fait de par le monde dans la mesure de nos moyens.

**La chirurgie libérale est-elle en compétition avec la chirurgie hospitalière ?**

La chirurgie libérale n'est pas la concurrente de la chirurgie hospitalière, dont elle est, au contraire, complémentaire. D'ailleurs, bon nombre d'entre nous ont exercé une grande partie de leur carrière à l'hôpital. Les pays voisins ont développé un tourisme médical, grâce à des cliniques privées très performantes. On verra ainsi une participation confraternelle des praticiens exer-

çant dans les secteurs privé et hospitalier.

**Quels seront les intervenants et les thèmes qui seront abordés durant votre congrès ?**

On notera la participation du professeur Zitouni, qui parlera du plan cancer en Algérie, ainsi que la présence de plusieurs experts nationaux et étrangers. Lors du congrès, nous aborderons par ailleurs la problématique du chirurgien confronté à la justice. Celle-ci doit protéger le citoyen lorsqu'il est victime d'erreurs, voire de fautes médicales, mais le chirurgien qui exerce un métier très exigeant doit le faire, certes, avec beaucoup de conscience professionnelle et de compétence, mais sans une

épée de Damoclès au-dessus de sa tête lors de chacun de ses actes.

Le congrès abordera également le thème des cancers du colon, qui affectent, malheureusement, de plus en plus de patients en Algérie, posant ainsi un problème de santé publique.

D'autres thèmes seront abordés, à savoir la proctologie, branche de la médecine qui soigne notamment les maladies hémorroïdaires, et les abcès de la marge anale, ainsi que la chirurgie plastique qui a tendance à se développer chez nous, et qui ne représente pas seulement une médecine de confort, voire de luxe.

A noter qu'une revue spécialisée consacrera ce congrès et sera éditée régulièrement.

**Propos recueillis par M. Benzaki**